

10 avril 1944 : Belleydoux.



Déclaration de Mr Léon Poncet, maire de Belleydoux :

Le village est cerné par les allemands qui entrent dans toutes les maisons avant de conduire les hommes dans la cour de la fromagerie. Ils les ont interrogés, brutalisés de coups de poings et de pieds. Bernard Poncet a été interrogé et après examen de ses papiers d'identité, il est ressorti accompagné de plusieurs allemands. Entraîné derrière la fromagerie les témoins ont entendu cinq détonations. Les allemands se sont regroupés et sont partis vers Oyonnax.

Poncet Bernard, né à Belleydoux le 21 février 1923, fils de Léon et de Joséphine Poncet.

Au cours du même interrogatoire Jean Humbert, 55 ans a été violemment frappé (1 côte brisée) et trois ont été emmenés à Oyonnax pour être déportés :

Poncet André.

Poncet Gilbert, frère de Bernard.

Grandclément Marcel.

Reçu des renseignements suivants de :

Mr. PONCET, (Léon), 55 ans, maire de la commune de Belleydoux, (Ain), qui nous a déclaré :

" Le 10 avril, 1944, un détachement de troupes allemandes, opérant dans le village de Belleydoux, ont fouillé toutes les maisons, puis ont rassemblé tous les hommes du village sur la place publique, d'où, ils nous ont conduit devant la fromagerie, où ils nous ont photographiés.

" Après avoir fait le tri des jeunes, ils en ont interrogé quelques uns sur le maquis, mais n'ont obtenu aucun renseignement. Ces soldats Allemands, qui à mon avis étaient des S-S. portaient la tête de mort sur la manche.

" Ensuite, il ont interrogé mon fils BERNARD, âgé de 21 ans, qui était réfractaire au S.T.O en l'informant, qu'il fallait absolument qu'il dise tout ce qu'il savait. Mon fils Bernard, n'ayant rien voulu dire, s'est vu frappé et dépoillé de son ~~maquis~~ portefeuille le quel fut emporté par un Allemand.

" A ce moment, un individu me faisant l'effet d'être un milicien, d'une taille de 1m80 environ, coiffé d'une casquette relevée, bleu-vert, vêtu d'une canadienne marron et portant des leggings, a conduit mon fils Bernard derrière le chalet.

" Comme je me trouvais sur leur passage, ce ~~milicien~~ milicien marchait le

.....

Reçu par le Capitaine de Cavalerie

le premier, j'ai alors demandé à mon fils, ~~XXXXXX~~
ce qu'il se passait, il m'a répondu: ((Ils ne
veulent rien savoir, il ne veut pas me comprendre))
Ayant voulu intervenir auprès de cet individu,
j'en fus empêché par des allemands qui se trou-
vaient à mes côtés. Toutefois, je ~~XXXXXX~~ préci-
se, que lorsque cet individu conduisait mon
fils derrière le chalet, il lui a dit en bon
français: ((allons, t'amènes-tu?)).

Ensuite, cet individu a pris sa mitraillette
et abattit mon fils Bernard, de cinq balles dans
la poitrine. Les quelques jeunes qui étaient
encore à interroger, n'ont pas été appelés.

Un officier allemand est arrivé sur les lieux
et a donné l'ordre à ces soldats de partir.

C'est à ce moment qu'ils ont pris trois jeunes
hommes de Belleydoux, parmi les nommés PONCET,
(Gilbert), GRANDCLEMENT (Marcel), et PONCET (An-
dré), qui furent déportés en Allemagne.

Ce détachement qui venait de la direction de
St. Germain-de-Joux se déplaçait en camions.

Après avoir stationné 4 heures environ dans
le village de Belleydoux, ~~17/4/44~~ ce détachement
allemand est reparti en direction d'Oyonnax.

Ces soldats portaient ~~XXXXXX~~ un genre d'écusson
sur leur uniforme, mais je ne puis donner aucune
précision sur le No. de cette unité, ni par
par qui elle était formée.

Le 14 juillet, 1944, des troupes allemandes

14^e RÉGION

20 décembre 1944

MAJOR

RECHERCHE

TERRE ENNEMIS

St-Dieu, LYON

Moncey 44-60

-74/3

Le Général de Corps d' Armée DOYEN,
Gouverneur Militaire de LYON
Commandant la 14^e Région Militaire

à Monsieur le Général Commandant le
Groupe de Subdivisions de LYON
-2^e Bureau-

27 DEC. 1945

Service d' Identification des
Criminels de Guerre Ennemis

Remis à..... 2

Le 10 Avril 1944, à BELLEYDOUX (Ain), les Allemands ont ar-
rêté 3 personnes et fusillé le jeune PONCET Bernard.

Le 14 Juillet 1944, des troupes Allemandes composées en par-
tie de Mongols ayant fait leur jonction avec d' autres troupes
venant de St-CLAUDE (Jura), pillèrent le village et mirent le feu
à tout le centre. 12 maisons furent ainsi la proie des flammes;
une cinquantaine furent l' objet de pillage. Au lieu dit "hameau
des Granges", ils fusillèrent 2 personnes.

J'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien faire re-
cueillir et me transmettre toutes précisions utiles:

a) si possible sur l' identité des auteurs des crimes dont

Le 14 juillet, 1944, des troupes allemandes composées en partie de "Montgola" faisaient leur jonction à Belleydoux, (Ain), avec d'autres troupes venant de St-Claude. Après avoir pillé le pays et mis le feu à un quartier où 18 maisons furent la proie des flammes. Le 15 juillet 1944, opérant au hameau des "GRANGES", territoire de notre commune, ils fusillèrent le nommé GROSPÉLIER, (Elie), 60 ans, après lui avoir incendié sa ferme située aux sur le Jura, il fusillèrent également le jeune VERNIER, (André) qui était en compagnie de GROSPÉLIER. Aucun renseignement ne pouvant être recueilli sur l'identité des coupables de ces crimes, étant donné, que toute la population, exceptés les vieillards, s'étaient réfugiés dans la montagne afin de se soustraire aux représailles. Ces Allemands ont stationné à BELLEYDOUX, les 14 et 15 Juillet 1944, puis sont partis en

10 avril & 14 juillet 1944 : Belleydoux.

à tout le centre. Les maisons furent la proie des flammes; une cinquantaine furent l'objet de pillage. Au lieu dit "hameau des Granges", ils fusillèrent 2 personnes.

J'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien faire recueillir et me transmettre toutes précisions utiles:

a) si possible sur l'identité des auteurs des crimes dont il s'agit;

b) sur l'unité à laquelle ils appartenaient ou étaient susceptibles d'appartenir (le N° de leur unité et de leur Feldpost, les noms de leurs supérieurs hiérarchiques, tout ce qu'ils savent sur les déplacements de leur unité avec une précision de date aussi grande que possible).

A toutes fins utiles, je vous communique une liste de noms Allemands inscrits sur un tableau de garde trouvé à l'Ecole de BELLEYDOUX: BRODER, KENGELER ou HENGELER, RAFFOLDER, MARSE, GRUBER, HUBER, ALBRECHT, MAIER, ZUTTLER, EUJEL, GAUZ, LINDER.

nataires:

Général Commandant le
Subdivisions de LYON-

Service de correspondance
Général

Le Lieutenant MICHAUD
Chef du Service de recherche des criminels



19 juillet 1945 : Déclaration du Maire de Belleydoux.

Le Maire de BELLEYDOUX à Monsieur le Colonel CHAUVEAU

En avril 1944 une opération de grande envergure fut menée par les troupes allemandes dans notre région du Haut-Bugey contre les éléments du maquis qui s'y trouvaient.

Le 18 avril lundi de Pâques le village se trouva encerclé vers 9 heures du matin par les forces allemandes. Après avoir incendié cinq fermes, ils contraignirent tous les hommes présents dans le village à se réunir devant le Chalet de Fromagerie. Là ils furent placés en deux groupes les jeunes et vieux. Un interrogatoire marqué par des actes de brutalité eu lieu aussi. Le jeune PONCET Bernard né le 21 février 1923 fut alors conduit derrière le bâtiment et fusillé par un officier. Trois hommes PONCET, André, PONCET, Gilbert frère du fusillé et GRANDCLEMENT, Marcel furent emmenés comme déportés, et les allemands se retirèrent alors sur OYONNAX.

De nouvelles opérations se déroulèrent dans notre village en juillet 1944. Le 14 juillet les troupes allemandes composés en grande partie de Mongols firent leur jonction avec d'autres troupes venant de St-CLAUDE (Jura). Les habitants craignant que les actes terroristes de Pâques ne se renouvellent s'étaient retirés dans la forêt.

Les allemands pillèrent le village et mirent le feu à tout le centre. Douze maisons furent ainsi la proie des flammes. 21 ménages comprenant 60 personnes se trouvèrent sinistrés. Une cinquantaine furent l'objet de pillage plus ou moins important. Un seul document peut être versé au dossier, c'est le tableau de garde affiché à la porte d'une salle de classe et recueilli par l'instituteur.

Belleydoux, le 19 Janvier 1945

Troupes de libération de Belleydoux.





Grandclément Marcel.

Né à Belleydoux le 17.05.1901. Fils d'Alphonse et de Marthe Marie Grospron.

Mariage à Belleydoux le 4.04.1934 avec Emma Lucie Poncet-Bijonet.

Arrêté à Oyonnax

Déporté par convoi parti le 12 mai 1944 pour Buchenwald

Passé par les camps de Dora et d'Ellrich

Mort en camp de déportation

Décédé à Ellrich le 7.01.1945.

André Camille PONCET-MONTANGE

Décédé(e) le 06-02-1945 (Nordhausen - camp de concentration de Dora, Allemagne)

Né(e) le/en 26-02-1921 à Belleydoux (01 - Ain, France)



Genoud Aimé.

Né le 25 novembre 1920 à Toulon (Var), mort en action le 28 mai 1944 à Bellegarde-sur-Valserine (Ain) ; résistant FFI.

Employé aux écritures à l'arsenal de Toulon, célibataire, résidant à La Seyne (Var), il était le fils de Jules Genoud, agent du PLM, et de Marianne Galliano, née en Italie, à Sanpeyre (Piémont, province de Cuneo). Il habitait avec ses parents, dans la cité PLM de La Seyne. Militant communiste, il aurait été exclu du lycée Rouvière en 1936 à cause de ses activités. Marxiste, il fréquentait à Toulon, avant l'Occupation, le petit cercle animé par le philosophe François Cuzin et Rolland-Simon, traducteur de Garcia Lorca, tué à la libération de Toulon. Il aurait choisi comme pseudonyme Erasme parce qu'il était son philosophe de prédilection.

Résistant, il fut condamné à un an de prison par le tribunal maritime de Toulon le 7 juillet 1943 pour recel de vol au préjudice de l'État en mai 1943 alors qu'il travaillait dans l'atelier du magasin des Industries navales. Il s'agit vraisemblablement de détournement de matériel de guerre.

Bénéficiant de la liberté provisoire, il rejoignit le maquis AS de l'Ain, le 17 janvier 1944 (maquis du Haut-Jura commandé par Maurice Guipe).

Il fut tué le 28 mai 1944 par une rafale de mitrailleuse non loin de la gare de Bellegarde-sur-Valserine (Ain) ou au lieu-dit Les Mousses en assurant la protection de l'équipe qui sabotait des locomotives.

Ses camarades purent ramener son corps. Il fut enterré avec les honneurs militaires à Belleydoux (Ain).

Cité à l'ordre de la division le 29 août 1946, il fut décoré de la Croix de Guerre avec étoile d'argent à titre posthume et reçut la mention de "Mort pour la France."

Le conseil municipal de La Seyne attribua son nom à un chemin de la localité le 6 avril 1949 à l'occasion de la réception de la croix de guerre par la ville.

Le nom d'Aimé Genoud figure sur la plaque commémorative Résistance se trouvant au pied du monument aux morts de Belleydoux (Ain) : "Souvenir de Genoud Aimé, FFI, tombé en service commandé, face à l'ennemi, à Bellegarde, le 28 mai 1944 (1921-1944)."